

Guirlandes et svastikas : un joyeux Noël selon Hitler

Jusqu'au 10 janvier prochain le NS-Dokumentationszentrum (Centre de Documentation du National-Socialisme) de Cologne présente une exposition consacrée à l'histoire de la fête de Noël depuis le 19^{ème} siècle. Une place centrale est accordée à la façon dont les Nazis ont révisé les vieux standards pour transformer la célébration de la naissance d'un Juif en une fête aux accents plus germaniques : les feux du solstice d'hiver. Dans un article du Spiegel, le journaliste David Gordon Smith nous explique comment les boules du sapin de Noël furent remplacées par des croix-gammées et la bûche traditionnelle par des Bretzels.

Comme l'explique Judith Breuer, qui a participé à la mise en place de l'exposition, la plus importante fête religieuse de l'année créait un sacré problème aux Nazis. Elle heurtait leurs convictions racistes et, s'ils ne pouvaient s'en débarrasser purement et simplement, alors il fallait lui donner un caractère moins chrétien. C'est ainsi que le régime s'est évertué à convaincre les ménagères de remplacer les décorations habituelles par des colifichets blasonnés de symboles nazis. L'étoile de Noël surtout, rappelait trop celle de David et l'étoile rouge des communistes. De même, les nazis tentèrent d'éradiquer Saint-Nicolas (que les Allemands fêtent le 6 décembre) au profit du Dieu scandinave Odin.

Dès les années 30, le régime Nazi s'échina à transformer l'esprit de Noël mais c'est finalement la guerre qui lui fournit l'alibi le plus pratique. Dès lors, on encouragea les femmes à envoyer des cartes de vœux aux soldats restés sur le front et, surtout, on leur dispensa des conseils culinaires pour la confection de gâteaux de pénurie pour remplacer la bûche. Au tournant de 1944-45, l'appareil Nazi vit l'occasion d'introduire une fête de remplacement, dédiée à la commémoration des morts, et en particuliers des soldats tombés pour la patrie.

Malgré la forte résistance de la population à ces changements, on est bien obligé de constater que la version nazie des chants de Noël (*Es ist für uns eine Zeit angekommen*), remaniée d'une chanson traditionnelle suisse par le poète Paul Hermann, a survécu jusqu'à aujourd'hui.

Par

Publié sur Cafeduweb - Historizo le lundi 16 novembre 2009

Consultable en ligne : <http://historizo.cafeduweb.com/lire/11419-guirlandes-svastikas-joyeux-noel-selon-hitler.html>